

Editorial

Pour que l'Église devienne plus catholique...

C'est en ce temps où nous accueillons l'Esprit de Pentecôte que *Migrations et Pastorale* voudrait, une fois encore, orienter le regard de ses lecteurs sur la catholicité de l'Église. Rien d'étonnant à ce que ce thème soit au cœur de nos préoccupations : que l'Église, à travers la diversité des peuples qui la forment, réponde à sa vocation d'être « le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain »⁽¹⁾, est l'une des priorités de la Pastorale des Migrants ; c'est pourquoi votre revue s'en fait l'écho régulièrement. Citons par exemple les numéros 285 « Apprendre l'Église avec et par les migrants » (2000), 300 « L'Église avec les migrants : un avenir commun ? » et 302 « Oui, l'Église a un avenir avec les migrants » (2002-2003), ou encore le numéro 330 « Foi des migrants... Foi d'ici ! » (2007).

Chaque dimanche, la liturgie nous fait proclamer dans le *Credo* : « Je crois en l'Église, une, sainte, *catholique* et apostolique ». Mais lorsque, dans la vie quotidienne, nous utilisons le vocable « Église catholique » pour opérer une distinction avec les Églises orthodoxes, protestantes ou évangéliques, quel appauvrissement de cette belle réalité !

Référons-nous plutôt au Concile Vatican II pour nous approcher de sa richesse : « *En vertu de cette catholicité, chacune des parties apporte aux autres et à l'Église tout entière, le bénéfice des ses propres dons, en sorte que le tout et chacune des parties s'accroissent par un échange mutuel universel et par un*

effort commun vers une plénitude dans l'unité. »⁽²⁾ L'Église « *en marche sur la terre* » est déjà catholique, mais elle ne le sera totalement que lorsque sera réalisée la « plénitude dans l'unité ».

Tout « échange mutuel », tout « effort commun » tendent vers cet accomplissement, et c'est ce que vivent les communautés qui s'expriment dans les pages que vous lirez : qu'il s'agisse de diverses manières de vivre et d'œuvrer pastoralement en paroisse pluriculturelle, qu'il s'agisse de chanter en un seul chœur des chants de plusieurs continents ; de solidifier des racines culturelles en vue d'une plus grande ouverture ; qu'il s'agisse de travailler à l'unité d'un diocèse en intégrant la richesse de ses diversités : nous voici invités à contempler « ce caractère d'universalité qui brille sur le peuple de Dieu » et qui « est un don du Seigneur lui-même ».

Chercher l'unité en faisant droit à la diversité des expressions de foi, selon les différentes cultures, permettre à tous d'exercer leur responsabilité de baptisés : voilà le défi de la catholicité que beaucoup s'essaient à relever, un défi qui nécessite d'accueillir les dons de l'Esprit ! □

Geneviève Perret

^{1/} Concile Vatican II, *Lumen Gentium* N°1

^{2/} Cette citation et celles qui suivent sont tirées de la constitution conciliaire *Lumen Gentium*, N°13.